

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 51 (1943)

Heft: 30

Vereinsnachrichten: Nachforschungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

rich Konflikte, die scheinbar unlösbar sind, Unglück, das über unsere Kräfte geht. Da bleibt nichts anderes übrig, als dieses Furchtbare anzunehmen wie ein gewaltiges Naturgeschehen, das gar nicht uns meint. Und droht es uns zu vernichten, bleibt uns nur das eine, im Untergang ein tapferer Mensch zu bleiben, der auch den Tod nicht fürchtet. Wo solche Bereitschaft in der Seele wohnt, da ist sie schon jenseits aller Konflikte.

Cours de premiers soins en Haïti

La Croix-Rouge haïtienne vient de transmettre au Secrétariat de la Ligue le programme des cours qu'elle a récemment organisés à la Faculté de médecine de Port-au-Prince.

Ces cours, qui furent suivis par un grand nombre d'élèves, comportent un enseignement théorique donné en huit leçons et 43 différents exercices pratiques: pose de bandages et d'attelles, réduction des luxations, transport des blessés sur brancards ou par d'autres méthodes etc.

Cette initiative permettra à la Croix-Rouge haïtienne de disposer pour son œuvre d'un groupe de secouristes et d'aides-infirmières convenablement formés.

Le trafic maritime du Comité International de la Croix-Rouge

Les vapeurs naviguant pour le compte du Comité International de la Croix-Rouge ont connu le mois dernier une période de grande activité. Le trafic sur la ligne Lisbonne—Marseille, notamment, prit une ampleur inconnue jusqu'ici.

Douze cargos portant les signes du Comité International ont chargé 12'000 t de colis divers pour prisonniers de guerre. Grâce aux dispositions prises sur place par les représentants du Comité international de la Croix-Rouge, le déchargement de ces importantes cargaisons s'est effectué sans difficulté et un matériel roulant suffisant fut obtenu pour leur acheminement immédiat vers les entrepôts suisses de transit.

L'Atlantique du Nord et Sud fut également traversé, en juin, par deux navires au service du Comité International, le *Caritas I.* avec un chargement de près de 3000 t de colis-secours et 39 sacs de courrier, et le vapeur suédois *Finn*, qui transportait du Buenos-Aires à Marseille une grosse cargaison de vivres et de médicaments.

Le trafic maritime du Comité International de la Croix-Rouge s'annonce comme devant être également chargé en juillet, à telle enseigne qu'il a fallu déjà affréter à titre exceptionnel deux bateaux portugais pour le transport de colis de prisonniers de Philadelphie à Lisbonne ou à Marseille et vice-versa.

Un nouvel entrepôt pour le Comité International de la Croix-Rouge

Le Comité International de la Croix-Rouge a pris récemment possession, au Port-franc de Vernier près de Genève, d'un nouvel entrepôt destiné à faciliter la centralisation et le réacheminement des

secours de toute espèce destinés aux prisonniers de guerre et aux internés civils.

Ce nouvel immeuble, le quatrième dont dispose actuellement le Comité International de la Croix-Rouge, lui a été remis en location par l'Etat de Genève.

On sait que dès 1940 le Comité International a pu bénéficier de vastes hangars au Port-franc de Cornavin pour y abriter des marchandises destinées à être expédiées dans les camps. Un an plus tard, de vastes bâtiments situés à proximité de la gare de Vallorbe venaient s'ajouter à ce premier dépôt. Comme ces installations étaient devenues insuffisantes au bout de quelques mois, le Comité International de la Croix-Rouge put bénéficier à Bienne de nouveaux locaux précédemment utilisés par la General Motors S. A. Ces entrepôts de Bienne, situés sur un embranchement de voies ferrés et à proximité d'un poste de douane, sont réservés surtout à la réception des envois assurés par la Croix-Rouge américaine en faveur des prisonniers de guerre de différentes nationalités.

Quant au bâtiment du Port-franc de Vernier-Genève, il est chargé de recevoir et de réexpédier des marchandises de toutes provenances. La visite de cet entrepôt permet de se rendre compte de la variété des colis et des réserves de vivres, de vêtements, de chaussures, de couvertures, de médicaments fournis à l'intention des prisonniers ou des internés civils. Une bonne part de ces dépôts a été constituée grâce aux envois effectués par les Croix-Rouges américaine et britannique à l'intention des ressortissants de nombreux pays. L'on y compte 96 catégories distinctes d'effets vestimentaires de genre et de taille différents.

Le personnel attaché à ces ports-francs ne doit pas seulement veiller au chargement et au déchargement des wagons. Il procède en outre au tri minutieux des colis et au contrôle des envois afin de vérifier la solidité des emballages et le bon état de leur contenu.

Chaque semaine, plusieurs centaines de wagons arrivent dans ces entrepôts ou en repartent, de telle sorte que la manutention porte mensuellement sur plusieurs millions de kilos. Il suffit de mentionner que d'octobre 1940 à avril 1943, le Comité International de la Croix-Rouge a pu recevoir et réexpédier, grâce à ces ports-francs, 122 millions 321'879 kilos de marchandises représentant une valeur de 1 milliard 039'384'539 francs suisses.

Nachforschungen

Die Briefe, in denen die Zentralstelle für Kriegsgefangene in Genf gebeten wird, Ermittlungen über vermisste Militär- oder Zivilpersonen anzustellen, enthalten meist nur unvollständige Angaben

Um solche Nachforschungen mit Aussicht auf Erfolg unternehmen zu können, empfiehlt daher die Zentralstelle ihren Korrespondenten, jeweils folgende Angaben zu machen:

Im Falle einer Militärperson: Staatsangehörigkeit, Name, Vornamen, Ort und Tag der Geburt, Dienstgrad, Truppengattung, Truppenteil, Matrikelnummer, Ort und Tag der Verschollenheit, wenn möglich Wohnsitz vor der Mobilisierung, Familienanschrift.

Im Falle einer Zivilperson: Staatsangehörigkeit, Name, Vornamen, Ort und Tag der Geburt, Beruf, gewöhnlicher Wohnsitz, letzter bekannter Wohnsitz.

Diese Angaben sind unumgänglich notwendig, damit die Ermittlungen eingeleitet und Verzögerungen bei den Nachforschungen vermieden werden können.

feine Gedanke war ebenso geschickt widerlegt und gescheitert. Man musste also langsamer vorgehen, die Festung belagern, ihre Vorwerke zuerst nehmen, eins ums andere. Gelang der Sturm auch dann nicht, so hatte man doch Schaden getan und konnte sich daran freuen. Und so kommen wir an eines der trübseligsten Ereignisse der Geschichte der Menschheit überhaupt, zur Betrachtung des Todes eines der grössten Künstler aller Zeiten, des grössten aller Bildhauer, des gewaltigen Phidias.

Er war, nachdem er die Statue des Parthenons vollendet hatte, nach Olympia gegangen und hatte dort das Bild des Zeus ausgeführt, das schönste Götterbild des Altertums; ein Werk von unglaublicher Schaffenskraft und von höchster Empfindung. Ein Grieche des ersten Jahrhunderts n. Chr. sah in diesem Zeus «den Geber des Lebens und aller guten Gaben und den Vater, Heiland und Hüter aller Menschen». Es stellte den Freundlichen, Friedlichen, Gnädigen dar, so wie er mochte erschienen sein, als er Thetis ihre Bitten gewährte. Die Gewalt war zu erkennen, wie damals, als bei seinem Nicken mit den Locken die Berge zitterten, aber daneben eine Milde, dass man, wie jener Grieche sagt, beim Anschauen alles Schmerzliche des Lebens vergass. Dieser Phidias hatte also seinem Volk und seiner Religion gleichsam das köstlichste Geschenk gegeben und kam nun, vielleicht als Siebziger, wieder heim, um, geniessend, was er selbst geschaffen, und was Jüngere mutig und ehrlich schufen, aber doch nicht so

ganz müde, sondern mit Perikles wer weiss was noch für neue Werke beratend, in die Vaterstadt, um seinen Lebensweg zu vollenden. Da hoffen die Feinde des Perikles, dieser werde sich des Freundes annehmen und sich vielleicht damit selbst eine Blöße geben, wenn man Phidias verfolge... und sie tun es. Ein Judas, einer der Gehülfen des Meisters selbst, klagt ihn des Diebstahles, begangen am Golde, das für das Bild der Athene bestimmt war, an, und als die Lüge sich als solche erweist, wird anderes vorgebracht: Phidias habe sich selbst und Perikles am Schilde der Göttin dargestellt. Das sei Gotteslästerung. Der den Zeus in Olympia geschaffen hatte, sollte ein Verächter und Lästler sein. Phidias sah sich Angriffen gegenüber, die er nicht widerlegen konnte; denn seine Angreifer wollten seinen Geist nicht verstehen. Sie siegten, und Phidias wurde ins Gefängnis geführt, Phidias starb. Der Schöpfer der Parthenonstatuen starb im Kerker.

Perikles war durch den Tod seines Freundes erschüttert. Sie hatten zusammen schöne Zeiten verbracht, die grosse Kunst hatte sie vereint, sie hatten miteinander gearbeitet am ewigen Ruhme ihrer Vaterstadt. Beide hatten gegeben, beide empfangen. Welch Schmerz für Perikles, dass Phidias ungerecht litt und elend verdorrte, um des Freundes willen!

Eine Mityerurteilung des Perikles hatten seine Feinde nicht erreicht; aber sein Ansehen wankte, da sein Freund vom Gericht gebrandmarkt war, und tiefer hätten sie ihn nicht kränken können.